LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 4 Juin 1890

ECHOS DU JOUR

Le foin se vend à Winnipeg $22,50 la tonne.

Les autorités du canton de Genève ou fermer tous les établissements de jeu.

Que chacun se fasse l'agent de M. Bronson et fasse voter ses amis.

Voter contre M. Bronson dans les circonstances actuelles c'est un crime politique.

Les typographes du MONTREAL HERALD étant encore en grève ce journal ne paraît que très retréci.

Le Canadien français qui ne votera pas demain est un corps sans âme dont sa nationalité n'a que faire.

Les personnes qui s'abstiendront de voter demain pour M. Bronson, ne méritent pas d'avoir le droit de vote.

M. Joseph Tassé, de la MINERVE, se présente à Beauharnois en opposition à M. Bisson, candidat ministériel.

Ce soir à St Joseph d'Orléans il y aura une immense assemblée qui encora brillamment la campagne du côté oratoire de M. A Robillard.

Que ceux de nos amis qui ont droit de vote ici et dans Russell aillent aux deux endroits. Nous n'avons pas trop de tout notre monde.

Le Canadiens français qui, demain, votera contre les candidats de M. Mowat est un Judas. Il sera plus fanatique qu'un Equal Rightiste et si le pilori existait encore il devrait y être attaché.

Le Canadien français qui ne donnera pas demain toute son activité et son influence pour les candidats de M. Mowat fera un vol à sa nationalité et ne pourra plus se mettre au nombre des vrais patriotes.

Votez à bonne heure et travaillez ensuite à faire voter. Donnez les noms des électeurs éloignés ou invalides ; fournissez vos voitures et tout ce que vous pouvez mettre à la disposition de la cause canadienne française.

Nous lisons dans le MONITEUR DE ROME du 18 mai :

"Le Souverain Pontife a reçu ce matin en audience particulière Mgr Antoine Labelle, protonotaire apostolique et ministre de l'Agriculture, du commerce et de la colonisation dans la province de Québec.

Une bible unique c'est celle que possède la bibliothèque du Vatican et que les juifs de Venise offrirent en 1512 de payer son pesant d'or. Le poids de cette bible étant de 325 livres, c'était donc à une somme de 500,000 francs qu'ils l'estimaient. Il paraît qu'une certaine notabilité du monde israélite serait actuellement décidée à en offrir un million.

Les autorités de Saint-Jean, Terreneuve, n'ont reçu aucuns renseignements au sujet des troubles de St Georges, mais des télégrammes particuliers assurent qu'un navire de guerre français a forcé les pêcheurs du pays à retirer leurs filets disposés pour la pêche au hareng. A Saint-George il y a eu plusieurs réunions publiques, et il a été résolu de se refuser complètement au payement des impôts si le gouvernement ne protégeait pas ses nationaux.

Le président Harrison a soumis directement au Sénat des Etats-Unis le plan d'organisation d'une Banque internationale américaine qui serait fondée en conformité d'une décision prise par le recent congrès des deux Amériques. Le gouvernement ne sera nullement intéressé dans l'entreprise, et se bornera à exercer sur la banque une surveillance destinée à empêcher toute complication. Les souscriptions à cette nouvelle entreprise seront ouvertes sous peu. Le capital sera de $10,000,000, et parmi les commissaires désignés se trouve Morris M. Estee, de Californie.

La votation dit l'EVENDARD, doit avoir lieu, dans les divers comtés de la province d'Ontario, le 5 juin prochain ; de sorte que notre journal d'aujourd'hui est le dernier qui parviendra à bon nombre de nos lecteurs d'Ontario avant que le moment soit venu pour eux d'exercer le droit de vote, de tirer parti de la part d'influence qu'ils possèdent comme citoyens dans le gouvernement de la province.

Nous tenons, en conséquence, à leur donner un dernier encouragement, à leur envoyer notre dernier cri d'espoir, et à leur faire bien comprendre que nous, Canadiens, de Quebec, nous comptons qu'ils ne négligeront aucun moyen légal, légitime et honnêtes, pour assurer l'élection des partisans de M. Mowat.

Ils doivent se placer, comme les journaux canadiens d'Ontario le leur ont dit, en dehors de toute idée de parti ; il ne s'agit plus, en effet, pour eux, de libre-échange ou de protection, d'administration libérale ou tory, la lutte électorale se fait clairement sur leur dos : il s'agit purement et simplement de vie ou de mort pour leur nationalité dans le Haut-Canada. M. Mowat leur promet la continuation du régime sous lequel ils se sont développes jusqu'ici : M. Meredith veut abolir, dans leurs écoles, l'enseignement catholique et l'enseignement de la langue française.

La position des deux côtés est bien tranchée ; voter pour un partisan de M. Meredith, quels que soient les liens d'amitié ou de parti qui les attachent à lui, c'est volontairement condamner ses enfants à l'école protestante et anglaise.

Que tous y réfléchissent et que tous agissent en conséquence. Nous savons nos compatriotes du Haut-Canada trop attachés à leur religion et à leur langue, pour croire qu'un seul voudra voter pour ceux qui veulent abolir l'une et l'autre.

DEMAIN

Encore quelques heures et ce sera le 5 juin, cette date qui est arrivée bien vite au milieu des mille et une péripéties de la lutte électorale. Depuis un mois la province a été travaillée en tous sens : journaux, discours, documents, tout a été prodigué par les uns et les autres. Aucun effort n'a été négligé. Tous sont-ils prêts ? Les opinions sont elles solidement formées ?

Du côté de nos ennemis tout est prêt. Rarement armée plus disciplinée et mieux commandée est descendue dans l'arène. Le mot d'ordre ne rencontre que parfaite obeissance et si les Equal Rightistes ne remportent pas la victoire, il faudra au moins reconnaître qu'ils ont habilement organisé leur campagne et que leurs moyens d'action sont puissants.

Et de notre côté ? Nous croyons sincèrement que tous nos Canadiens français sont sérieusement disposés à faire leur devoir, qu'ils comprennent bien la situation et que, demain ils se rendront aux polls d'eux-mêmes, sans sollicitation. Oui, sans sollicitation, ce qui serait honteux dans de semblables circonstances.

Il y a, par ci, par là, un peu de tiédeur ou d'indifference. L'activité de demain dissipera sans doute ces dernières ombres au tableau.

Ce n'est pas le temps de récriminer, rendus où nous en sommes. Supposons que tout va bien et contentons-nous de faire sans passion l'historique du mouvement anti-français.

Depuis que le Canada a été cédé aux Anglais, notre race a eu pour ennemis constants — qu'ils fussent visibles ou cachés — un certain groupe de fanatiques qui s'étonnaient de voir des vaincus, des *cédés* continuer à jouir de droits et de privilèges importants. De 1763 à 1837 nos pères ont dû lutter sans relâche pour conserver l'exercice de ces droits et privilèges, bien que les traités fussent là.

En 1837, la mesure fut comble et l'on dût défendre le tout sur les champs de bataille. Des patriotes périrent, mais le patrimoine national fut conservé.

Jusqu'en 1863 tout alla bien. A cette époque le cri de la confédération fut lancé. Dans la conférence de Québec, il fut décidé, pour le bon fonctionnement du système fédératif, de nous garantir ces droits et privilèges.

Ontario promit par contrat de laisser aux Canadiens français la jouissance de tout ce qui se rattache à l'éducation des leurs et Québec fut également généreux à l'endroit des Anglais

Jusqu'à ces dernières années tout a bien été. Personne, dans Québec ou dans Ontario, ne se plaignait. Survient une malheureuse affaire dans le Nord Ouest : l'hydre du fanatisme relève la tête. Il faut recommencer à lutter

Aujourd'hui en 1890, en pleine ère de civilisation, il faut défendre ce que nous avons fait respecter depuis 1763. Un parti nouveau qui s'appelle l'Equal-Rightisme remet tout en cause.

C'est la vieille lutte qui reprend sous des dehors nouveaux et des couleurs quelque peu différentes.

Laissés à eux seuls dans Ontario, les Canadiens français, qui sont la grande minorité, seraient sûrs de tout perdre. Un parti est venu à leur rescousse sans y être obligé : c'est le parti libéral guidé par M. Mowat. Un autre parti, celui que nous avions toujours appuyé nous lâche : c'est le parti que conduit M Meredith.

Entre les deux le choix ne peut pas être difficile et il n'est pas nécessaire de recourir aux grands cris et aux grands mouvements, rendus comme nous le sommes à la veille du dénouement.

Il y a des endormeurs qui s'ingénient à trouver des raisons pour voter ou faire voter contre les candidats de M. Mowat Un de leurs moyens est celui-ci : "Quand même Meredith viendrait au pouvoir il ne pourrait pas faire changer la constitution."

En admettant que la constitution ne soit pas changée avez-vous songé au fonctionnement difficile de nos écoles sous un gouvernement hostile qui choisirait les livres d'instruction, manipulerait l'inspection avec l'intention de nous trouver en faute et nous donnerait des instituteurs à son gout ?

On ajoute : "M. Meredith ne s'est lié aux Equal Rightistes que momentanément. Il les lâchera ?"

Il ne le pourra pas. Il s'est attaché à leur char et s'il voulait s'en éloigner il retomberait dans l'impuissance.

Ne nous faisons pas illusion. Si Mowat perd le pouvoir, les Français d'Ontario verront commencer une longue guerre de race et de croyance dont le dénouement leur sera fatal.

Nous venons de dire froidement, sans passion, le fond de la situation Nous n'avons rien à ajouter. Le CANADA a fait son devoir : à vous, compatriotes, de faire le vôtre.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

RENCONTRE MEURTRIÈRE

LISBONNE, 4 juin—Six contrebandiers et un officier des douanes ont été tués dans une rencontre qui a eu lieu à Povoa de Varzin.

EN LIBERTE

BERLIN, 4 juin—M Harmening, condamné à six mois de prison pour avoir diffamé le duc de Saxe-Cobourg, vient d'être remis en liberté après avoir subi seulement la moitié de sa peine

PLUS GRAVE QU'ON PENSAIT

BERLIN, 4 juin—L'empereur Guillaume a décidément été blessé dans son accident de voiture plus sérieusement qu'on ne le pensait. Les docteurs déclarent qu'il sera forcé de garder la chambre au moins pendant dix jours.

SUICIDE D'UN MILLIONNAIRE

MARINETTE, Wis., 4 juin—M.O.C.Brown, un banquier de cette ville, qui passe pour avoir une fortune de plus d'un million de dollars, s'est tué d'un coup de revolver dans un accès de folie causée par le mauvais état de sa santé.

SUICIDE

NEW YORK, 4 juin—Une femme du nom d'Elisabeth Cuddihy, demeurant dans la 31e rue Ouest, ayant avalé une quantité considérable de mort aux rats, vendredi soir, à la suite d'une querelle avec son mari, est mort depuis à l'hôpital Bellevue.

DÉVASTÉ PAR UN OURAGAN

SOFIA, 4 juin—La partie nord de cette ville vient d'être dévastée par un ouragan. Le nombre des morts est considérable. Il y a onze soldats tués et blessés ; on ne connait pas encore le nombre des victimes parmi les habitants. On évalue à 1,500.000 francs les dégâts causés au palais par l'ouragan.

TROUBLE AU BREZIL

RIO JANEIRO 4 juin —Il y a eu dans la province de Bahia quelques troubles à la suite desquels le gouverneur a été remplacé.

A Rio l'on a découvert un complot, ayant des ramifications très étendues, pour renverser le gouvernement. Le colonel Solon, un des militaires qui ont pris la part la plus active à la dernière révolution, était compromis dans le complot, mais il a réussi à se sauver. Quelques arrestations ont eu lieu.

CHUTE D'UN AÉROLITHE

SAN ANTONIA 4 juin—Un aérolithe d'une dimension assez considérable est tombé hier soir dans un jardin de San Antonio, Texas. En tombant, il a fait un bruit énorme et ressemblait à une boule de feu. En se refroidissant, il est devenu d'un blanc légèrement teinté de bleu, avec des veines d'une matière d'un rouge vermillon. Le centre, qui est visible par une fissure, est composé d'une substance très dure et qui ne ressemble en rien aux connues.

SINGULIER TRAITEMENT

PARIS, 4 juin—Il vient de se passer dans une commune voisine d'Angers, un fait presque unique dans les annales judiciaires ou médicales.

Un enfant de Saint-Lambert-la-Potherie, âgé de 13 ans, souffrait de rhumatismes ; sur les conseils d'une herboriste d'Angers, les parents le ficelèrent nu dans une couverture de laine, dans laquelle ils avaient préalablement étendu une couche épaisse de feuilles de lierre fortement chauffées au four et l'y laissèrent plusieurs heures. Une heure après, l'enfant mourait cuit. La justice est saisie de cette affaire.

LES COUPS DU HASARD

PARIS, 4 juin—Il y a quelque temps, un boulanger habitant Bergues, près de Dunkerque, M. Coudevylle, et l'une de ses voisines, Mme Gallo, cabaretière, tombèrent d'accord pour acheter à frais communs, à un négociant de la ville, une barrique de vin. Enchanté de l'affaire, le négociant leur donna un billet de la loterie de Bessèges et leur dit en plaisantant : "C'est le bon. Avec lui vous gagnerez le gros lot." Les voisins se partagèrent le vin, et le billet fut mis dans son paroissien par Mme Gallo. Le hasard vient de jouer au négociant le mauvais tour de faire gagner au billet en question le lot de 200,000 francs que se partageront les voisins. On se figure l'état d'esprit du premier propriétaire.

COMPLICATIONS

PARIS, 4 juin—On mande de Rome que le gouvernement italien est en train de négocier avec le Brésil une affaire très délicate et qui pourrait bien amener des complications sérieuses entre les deux pays. On rattache à cette affaire le départ pour Rio de Janeiro de l'escadre d'évolution américaine, qui a quitté Gibraltar aujourd'hui.

Les complications ont pris naissance du temps de l'ex-empereur Dom Pedro qui, voulant arrêter l'émigration italienne vers le Brésil, avait pris certaines mesures qui avaient beaucoup déplu à Rome. Le ministre d'Italie avait même reçu l'ordre de demander ses passeports ; il n'obtenait pas l'abrogation de ces mesures ou tout au moins leur atténuation sensible. Depuis, les pourparlers ont repris mais n'ont pas donné jusqu'ici de résultats suffisants, les Brésiliens continuant à se soucier fort peu des émigrants italiens.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 4 juin—On compte que le Dr Lachapelle fera la lutte dans le comté d'Hochelaga contre M. Champagne, ex-député du comté.

—Les officiers du Bureau de Santé ont décidé il y a déjà quelque temps de faire démolir tout un pâté de maisons dans la rue Chaboillez. Il paraît que c'est ni plus ni moins qu'un foyer d'infection. Le propriétaire, qui n'en tire pas un sou de loyer, est parfaitement satisfait de perdre ses locataires ; seulement eux ne tiennent pas à perdre leur propriétaire. On a procédé ce matin à une éviction sommaire des locataires, qui ont été forcés de déguerpir, ou d'aller croupir dans les prisons de Sa Majesté pour refus d'obéir à la loi.

—Une assemblée politique favorable à la candidature de M. l'échevin Brunet a eu lieu samedi soir dans la salle Robert où l'hon. M. Mercier a fait un discours.

—Dans le village de St Jacques l'Achigan un incendie a causé une perte de $100,000 et jeté sur la route 28 familles.

—400 déchargeurs de charbon sont en grève pour obtenir 35 cts par heure d'ouvrage.

—M. Eug. Globensky, qui publiait le MESSENGER OF THE CIVIL COURTS, en a discontinué la publication. Le seul journal de ce genre publié maintenant à Montréal est le DAILY RECORD, dont MM. John N. Fulton et Joseph Daoust sont les propriétaires.

—Un vieillard du nom de Gratton, âgé de 25 ans, a profité d'un moment favorable, samedi, pour sortir inapperçu de l'hospice St Charles. Depuis lors il n'a pas été revu et l'on craint qu'il ne lui soit arrivé quelque malheur. Tout renseignement à son sujet sera reçu avec gratitude.

—Un peintre, Cléophas Picard, âgé de 30 ans, a comparu ce matin devant la cour de police, pour répondre à l'accusation d'assaut indécent sur la personne d'un nommé Alphonse Rousseau. Le prisonnier a plaidé non coupable. Il subira son procès devant la cour d'assises.

LE COMTÉ DE RUSSELL

ASSEMBLÉE A ROCKLAND

Samedi dernier une assemblée convoquée par M. Broder avait lieu à Rockland. A peu près cent cinquante personnes étaient présentes dont une bonne moitié étaient les Canadiens français.

Sur l'estrade M. Broder était accompagné de M. Tytler, maître de poste de l'endroit, et M. Alex Robillard avait à ses côtés MM. W. C. Edwards M. P., James Charette, maire du canton, T. Rochon, de Clarence Creek, O. A. Rocque, S. Drapeau, Charles Taylor, et Oscar McDonell, du CANADA. M. Robillard fut appelé à parler le premier.

Il passa en revue les quatre dernières années de l'administration Mowat et présenta ensuite d'une manière claire et précise son programme politique. Son discours fut à maintes reprises interrompu par les applaudissements de l'assemblée.

M. Broder fut ensuite présenté par le président M. Young, un homme très respectable de la localité.

Le désir de M. Broder n'étant pas autant de parler que de s'attirer la sympathie, il commença par se plaindre d'être limité à une demi-heure. M. Robillard s'était cependant entendu avec M. Tytler qui agissait pour M. Broder, mais celui-ci ne voulut pas respecter la parole de son ami et quitta la salle suivi de quelques uns de ses partisans dont la plus grande partie étaient des enfants, et se mit à pérorer sur le balcon de l'hôtel Langevin, d'où MM. Edwards et Charette portèrent aussi la parole. L'assemblée de M. Robillard fut continuée à l'hotel de ville. Des discours furent prononcés par MM, O. A. Rocque, Oscar McDonell, S. Drapeau et T. Rochon. Après trois hourrahs enthousiastes pour la Reine, et le candidat libéral la foule se dispersa vers les onze heures.

L'ASSEMBLÉE DU BROOK

Dimanche à deux heures de l'après-midi une bonne assemblée eut lieu au Brook. La maison d'école ne pouvant contenir la foule et le temps étant magnifique, la séance s'est tenue en plein air.

M. Charette, maire de Clarence, est appelé à présider. Les discours sont prononcés dans l'ordre suivant: Le candidat M. Robillard, Oscar McDonell, S. Drapeau. T. Perrin et T. Rochon. Le président fait ensuite un appel chaleureux aux électeurs du Brook en faveur de la candidature de M. Robillard et l'assemblée se disperse vers les 5 hrs

IMMENSE ASSEMBLÉE A CLARENCE CREEK

Dès six heures, dimanche soir un grand nombre d'électeurs de la belle paroisse de Clarence Creek étaient déjà rendus à l'hôtel de ville pour assister à l'assemblée politique qui avait été annoncée durant la journée.

A 8 hrs. toutes les rues du village étaient encombrées, il était alors facile de constater que l'hôtel de ville ne pourrait pas contenir le grand nombre de personnes désireuses d'assister à l'assemblée.

M. J. Perrin obtint du Rév. M. Caron, le digne curé de Clarence Creek, la permission d'occuper l'ancienne chapelle, remplacée maintenant par une magnifique église en pierre ; édifice qui fait honneur à la générosité des catholiques de la paroisse et au dévouement du Rév. M. Caron.

M. le Dr Desrosiers est unanimement choisi à présider cette immense réunion. Sur l'estrade les citoyens les plus influents de la paroisse étaient venus prendre place à côté des orateurs. M. Robillard parle le premier; l'ovation qui lui est faite lorsqu'il s'avance vers l'auditoire est la preuve la plus évidente que Clarence est solide pour le gouvernement Mowat. Les orateurs se succèdent ensuite dans l'ordre suivant : MM. T. Perrin, S. Drapeau, Lavictoire, Oscar McDonell, James Charrette et T. Rochon.

M. Robillard propose un vote de remerciements au président et l'assemblée se disperse après avoir poussé trois hourrahs frénétiques pour le candidat populaire.

MM. Robillard, S. Drapeau et Oscar McDonall ne pourront jamais oublier la magnifique réception qui leur a été faite par les citoyens de Clarence. La vieille hospitalité canadienne est encore dans toute sa vigueur chez ces compatriotes.

LUNDI SOIR A SARSFIELD

Lundi soir MM. Perrin et Rochon, de Clarence, et M. S. Drapeau d'Ottawa, parlaient à Sarsfield dans l'intérêt de la candidature de M. Robillard. L'assemblée était unanime pour la candidature libérale. Le même soir MM. Robillard, Edwards, Stewart et Rocque étaient à Cumberland et un chateau fort equal-rigitiste. Cependant les orateurs libéraux ont été bien écoutés.

La majorité de M. Robillard dans le canton de Clarence depassera peut être 500.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

INUTILE D'ATTENDRE

Que vous ayez de l'argent assez pour meubler toute votre maison.

Si vous avez besoin de

MEUBLES, TAPIS, PRELARTS ET FOURNITURES DE LITS,

Nous vous meublerons une maison sur simples paiements hebdomadaires ou mensuels à votre convenance.

Toute personne sur lequelle on peut se fier peut avoir de nous les effets dont elle a besoin. Il n'y a pas de limite fixée aux achats.

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons tousjours un bel assortiment de voitures pour enfants.

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Eté.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilets et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Européennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix régulier ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.,

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25o/o de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 200/o de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000/o de plus c. a. d. 1 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus

Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente:

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue, Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront.

T. W. CURRIER

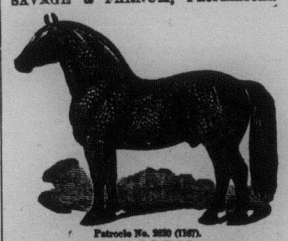
88 Rue Rideau

ISLAND HOME

Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrocle No. 2020 (167).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of GROSSE ILE in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail

Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRESENTES SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

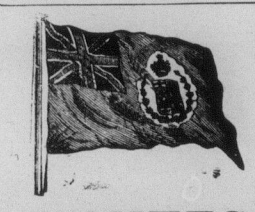
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Droguéries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ



COMITES

—DE—

M. BRONSON

Quartier Victoria

Salle Blais, rue Duke.

Quartier Dalhousie

749 rue Somerset.

Quarties Wellington

477 rue Lisgar.

Quartier Central

306 rue Ann.

Quartier St Georges

119 rue Rideau.

Quartier By Ouest

Salle Glavey's

Quartier By Centre

Coin des rues Clarence et Nelson.

Quartier By

Coin des rues Augusta et Clarence

Quartier Ottawa Ouest

Salle Dubreuil, rue Cumberland.

Quartier Ottawa Est

Maison Morin, coin des rues Saint Patrice et Notre-Dame.

Les membres de ces divers comités sont priés de se réunir tous les soirs pour donner le résultat de leurs travaux.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark . Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H.Walker. D. L.McLean. C.A.Blanchet

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursier en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des certaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude